

Avec 'Castellion ose réagir', la 'Réforme protestante est venue s'introduire entre les deux (premiers ?) volumes intitulés 'Variations' qui permettent de visiter et lire les expressions de divers signataires, 'tout en sortant des balises' traditionnelles théologiques 'des courants religieux chrétiens' officiels, sur des sujets divers et complémentaires dans la pensée générale de ce blog.

'Entrer dans les Ecritures' (la Bible) peut se pratiquer de différentes façons, du superficiel à l'approfondi, avec des variations et des effets différents.

" *19 N'éteignez pas l'Esprit. 20 Ne méprisez pas les prophéties. 21 Mais examinez toutes choses ; retenez ce qui est bon* " (1Thes.5.21) est une directive biblique bonne à pratiquer. C'est une invitation à examiner si nos connaissances, les commentaires, quelle que soit la forme de leur acquisition, correspondent bien aux textes inspirés, et non si nos découvertes et connaissances sont bien conformes, alignées sur les théories, les commentaires enseignés, voir imposées par les organisations religieuses structurées, établies, sans fondement biblique.

L'étude de l'histoire des conciles dits œcuméniques est riche d'enseignements, elle est instructive. Elle permet de comprendre pourquoi sont apparus des pré-réformateurs et des réformateurs dont un but premier fut de mettre la Bible à la portée des populations. Ils ont accomplis de belles et bonnes œuvres, bien qu'imparfaites et incomplètes, ni définitives. Mais le 'Souffle d'En-Haut est toujours à l'œuvre, et nous croyons qu'il veut susciter une Q'éhyillah (Eglise) finale à ce que fut la débutante. Peut-être pourrions-nous dire 'Philadelphie' au sein de 'Laodicée' dans ce monde de ténèbres qui s'épaississent.

Une fois de plus, nous invitons à visiter, examiner et réfléchir, voir méditer, sur des sujets délicats à 'ressortir des tiroirs anciens', mais, malgré les risques, ce n'est pas inutile. Trop de sujets sont présentés péremptoirement sans avoir des bases bibliques suffisamment établies et solides, l'influence des cultures et philosophies pouvant remonter jusqu'à Nimrod aidant. Pensons que malgré toutes les paroles transmises par les prophètes, les peuples d'Israël sont restés idolâtres jusqu'à leurs déportations, ce qui est à prendre en considération aujourd'hui encore.



Par cette étude, nous poursuivons notre approche et notre pénétration dans des sujets bibliques qui méritent d'être examinés, réexaminés.

Toutes remarques, contestations, précisions et complémentarités argumentées sont bienvenues et seront examinées avec soins.

Poursuivons nos examens dans ce nouveau volume de 'Variations'. Nous ignorons si d'autres suivront, mais il est évident que nous n'aurons toujours qu'effleuré l'ensemble des sujets qui mériteraient d'être visités.

Entrons :



# *Variations*

## *Volume 2*

*B.G. Gross  
(Amos)*

*Photos privées et Internet*

Il n'est pas inutile pour introduire cette étude de citer à nouveau un extrait de la conférence de Jean-Marc Thobois à F25 Desandans, en 11/2015 : lecture Ro.11.16-23 ; Eph.2.19-20 ; Ruth 1.15-19 :

« ...l'Évangile nous est arrivé malheureusement par les 'Pères de l'Église', même pour nous Protestants et Évangéliques. Et les Pères de l'Église ont fait une démarche exactement le contraire à celle que Paul décrit aux Romains que nous avons lu tout à l'heure, et notamment la parabole de l'olivier. Paul nous dit : attention, toi le païen n'oublie pas que ce n'est pas toi qui porte la racine, mais que c'est la racine qui te porte. Et aujourd'hui, nous nous sommes comportés exactement comme si nous étions la racine et qu'Israël était les branches. Et ça nous le devons aux 'Pères de l'Église' qui étaient des Grecs, des philosophes grecs. Régulièrement, les 'Pères de l'Église', ceux de la première génération ont été la plupart d'entre eux des philosophes qui se sont convertis au christianisme à une époque où dans l'empire romain le christianisme était considéré par l'intelligentsia romaine comme une religion de petites gens, d'esclaves, des incultes ; comme disait Tacite, une grossière superstition. Comment peut-on croire à cette fable complètement farfelue, de cet homme qui meurt comme un esclave, qui ressuscite, par lequel on est sauvé. Il faut être complètement taré pour croire à une chose pareille. Et pour les philosophes grecs, les philosophes qui étaient les 'Pères de l'Église', la démarche était, disons, compréhensible, ont voulu démontrer à leurs collègues que loin d'être la religion des tarés, des gens sans intelligence, le christianisme était cohérent avec ce que la culture gréco-romaine avait produit de mieux, c'est-à-dire la philosophie de Platon et d'Aristote. Et pour se faire, ils ont coupé l'Évangile de ses racines juives pour nous greffer sur la philosophie grecque. Et même si nous n'en sommes pas tout à fait conscients, l'Évangile que nous avons reçu, vous et moi, nous l'avons reçu par l'intermédiaire de la philosophie grecque. Et pourquoi justement dans l'Église chrétienne nous ne comprenons pas le mystère d'Israël, parce que justement, nous ne sommes pas greffés sur les racines qui nous portent ; qui devraient nous porter en tout cas. Et c'est pourquoi, une des conclusions à laquelle j'arriverai ce soir, c'est cette nécessité de faire la démarche inverse que celle qu'ont effectuée les 'Pères de l'Église' de la première génération. Nous couper des racines gréco-romaines, qui sont des racines païennes qui ont entraîné ensuite toutes les hérésies que l'Église chrétienne a connues. Et si aujourd'hui il y a ces divisions des Églises catholiques, protestantes, baptistes, pentecôtistes, c'est vrai, c'est justement à cause de cette coupure initiale qu'a été cette séparation du peuple d'Israël. A partir du moment où il y a eu cette séparation, cette greffe sur la philosophie gréco-romaine, alors c'était un 'peuple étranger', un esprit étranger, 'vous n'êtes plus des étrangers, des gens du dehors. Eh bien, il faut effectivement faire la démarche inverse, se séparer de la philosophie grecque, païenne et anti-Dieu pour nous greffer sur l'olivier cultivé.

Et ne pas oublier que la 'préparation évangélica' comme disaient les théologiens, n'est pas la philosophie grecque comme l'enseigne la plupart des séminaires chrétiens, que ce soit catholiques ou protestant, comme préalable à l'étude de la Bible ; la 'Préparation Évangélica' véritable du Judaïsme, ce qu'on appelle l'Ancien Testament, c'est le Judaïsme. Et cette démarche est absolument indispensable. Elle est indispensable aussi pour comprendre le mystère d'Israël.

Je reviens à ce que nous disions tout à l'heure au sujet de ce peuple d'Israël aimé et ennemi. Nous avons vu tout à l'heure



que Paul dans l'épître aux Ephésiens nous dit qu'en dehors de Jésus vous les païens vous n'êtes rien. Mais en Jésus, alors vous avez été adoptés, vous avez été élus, vous avez été intégrés dans cette nouvelle Alliance qui a été conclue avec le peuple d'Israël, et vous avez été comme des branches qui ont été greffées sur l'olivier d'Israël.

*Pas greffées à leur place, mais au milieu d'elles, parmi elles, en leur sein, mais pas du tout à leur place. Or toutes les versions traduisent comme cela depuis des générations et des générations. Pourquoi ? Parce que c'est une traduction traditionnelle, marquée par l'antisémitisme chrétien. Et ça, on n'arrive pas à s'en défaire. Tu as été greffé en leur sein, au milieu d'elles, parmi elles, et non pas à leur place. Et là Paul nous montre quelque chose d'extrêmement important, parce que vous savez, les botanistes, les jardiniers, nous diront une chose, que tous les botanistes savent, que greffer une branche d'un olivier sauvage est impossible. Certains diront que Paul ne connaissait pas la botanique, il nous dit ici quelque chose d'impossible. Si, au contraire, Paul connaissait très bien la botanique. Et il savait très bien, lui qui était né au Moyen-Orient où l'olivier était un arbre tout à fait courant, Paul savait fort bien qu'il est impossible de greffer une branche d'un olivier sauvage sur un olivier de culture.*

*Pourquoi emploie-t-il cette image ? Pour nous montrer que cette greffe contrenature c'est un miracle, cette greffe tient par un miracle, et c'est ça qu'il veut rappeler aux Chrétiens «tu es greffé sur cet olivier d'Israël, et bien cette greffe elle est miraculeuse, elle est contre nature, et si elle est contrenature, elle est aussi fragile. Ça veut dire que si Dieu n'a pas épargné les branches naturelles, si certaines ont été retranchées, pas toutes, mais certaines. Et bien si Dieu n'a pas cru devoir épargner cette branche naturelle, à combien plus forte raison toi qui es une branche étrangère qui a été greffé sur cet olivier-là, si tu tombes dans les travers du peuple d'Israël, Il ne t'épargnera pas non plus. Voyez-vous ici, Paul arrive à une autre conclusion, qui touche directement notre sujet de ce soir, puisque Dieu a usé de cette sévérité envers son peuple d'Israël, ne t'imagines pas que s'il t'a fait grâce, c'est parce que tu es meilleur que le peuple d'Israël... »*

\*\*\*\*\*

Encore de Jean Marc Thobois une définition du mot 'théologie' qui confirme ce que nous en disons par ailleurs sur ce blog, dont il est important d'en être conscients :

*«... Paul ignore la théologie. Le peuple juif ignore la théologie. La théologie est une démarche strictement grecque. **Elle consiste à énumérer et élaborer des dogmes qui ont une portée universelle qui s'appliquent dans tous les lieux et tous les temps.** C'est une démarche d'esprit qui est totalement inconnue du peuple juif. Et le peuple juif ne fait pas des abstractions, il étudie toujours la Parole de Dieu dans une situation précise. Les théologiens occidentaux vont vous dire que ce qui est blanc ne peut pas être noir, et que ce qui est noir ne peut pas être blanc. Un Juif va vous dire : «ce qui est blanc, ça peut être noir, ça dépend dans quelle situation on se trouve». Et Paul dit ceci : «en fin de compte, quand Dieu endurecît quelqu'un, il ne faut pas oublier que ce quelqu'un-là est quelque part aussi responsable de son propre endurecissement...» (Jean-Marc Thobois, cd Aimer et comprendre nos frères juifs non messianiques, Ass. Le Pas)*

\*\*\*\*\*

*« Un pharisien courageux, Nicodème, alla rencontrer Jésus ... de nuit : Oui, il fut courageux ... par rapport à lui-même, car il effectuait une rupture relativement aux thèses de sa secte (les pharisiens s'opposaient fortement à Jésus-Christ). Il voulait trouver la Vérité et devait à cet effet accepter un éventuel remaniement de toutes ses certitudes. Et cette rencontre bouleversa sa vie entière. » (p.155)*

*« Jésus n'annonçait pas ce qu'ils désiraient entendre, et Il dut souvent leur reprocher leur dureté. Il annonçait la Voie du salut selon Dieu, et non selon la religion qu'ils avaient concoctée à partir des paroles données à Moïse. Leur loi était si rigide qu'elle ne laissait pas de place à autre chose qu'à leurs interprétations figées. » (p.181)*

*« Rejet de toute idée d'un Etre supérieur : " L'insensé dit en son cœur : il n'y a point de Dieu ! " (Ps.14.1 ;53.1). Ou encore destruction de ses attributs réel par une fusion dans l'œcuménisme. » (p.227) (Jean Robert Hue, Connaissance, Prophétie, Bible et Derniers Temps, Les Editions du Net1)*

---

<sup>1</sup> <http://www.leseditionsdunet.com/essai/4006-connaissance-prophetie-bible-et-derniers-temps-jean-robert-hue-9782312041384.html>

« J'avais compris la vie comme une action, je me suis trompé ; elle est obéissance. L'action et le repos dépendent, non du serviteur, mais du Maître. » (Thomas Fallot)

Pour l'étude de la Bible, nous avons besoin du 'Souffle Saint', et aussi de l'histoire et de la géographie, pas de mythologies et de légendes.

\*\*\*\*\*

L'histoire des rois d'Israël et de Juda témoignent que les leçons des péchés, des fautes, des erreurs des dirigeants 'politiques et religieux, et aussi du peuple n'étaient généralement pas apprises, et se reproduisaient. «... Par conséquent, le message que Dieu tente de transmettre n'est pas saisi, compris, vécu. L'apprentissage par l'histoire, pour ne pas retomber dans les mêmes travers que nos pères, est peut-être une manière de se mettre à l'écoute de Dieu. »<sup>1</sup>

Nous pouvons constater que les 'tentatives de réformes' en ces temps anciens n'ont toujours été que partielles et provisoires. Et nous pouvons constater qu'effectivement, 'il n'y a rien de nouveau sous le soleil' :

" Ce qui a été, c'est ce qui sera, et ce qui s'est fait, c'est ce qui se fera, il n'y a rien de nouveau sous le soleil " (Ec.1.9). Les 'cœurs' non-régénérés, et même censés être régénérés, des humains ont bien des points communs !

Si nous étudions l'histoire des 'courants chrétiens' depuis 2000 ans, avec une attention particulière de l'histoire des conciles et de leurs décisions, de leurs définitions des doctrines dites chrétiennes, il est évident qu'elles ne sont de loin pas toutes bibliques. Mais certaines sont plus subtiles que d'autres, et pourtant aussi davantage basées sur des fondements babylo-gréco-latins que sur les Ecritures et leur fondement hébraïque, ce que beaucoup d'enseignants dits 'évangéliques' refusent de reconnaître comme telles. D'autant plus qu'ils restent attachés et liés aux fondements de la 'Réforme' des 15<sup>ème</sup> et 16<sup>ème</sup> siècles qui n'a été que partielle et diverse ; malgré tout ce qui lui est dû à juste titre. Et même elle a connu des confrontations entre les divers courants, parfois jusqu'à la violence et le meurtre<sup>2</sup>. Des prédécesseurs des Réformateurs avaient déjà été exterminés dans les siècles précédents.

Nous avons entendu récemment d'un enseignant anabaptiste s'exprimer ainsi :

« Les milieux réformés et évangéliques redécouvrent la 'Réforme radicale' ». Ah !

Donc, alors que nous sommes maintenant dans un temps qu'il devient courant d'appeler 'postchrétienté', des milieux redécouvrent la 'Réforme radicale des pionniers Anabaptistes' que nous considérons être les 'réformateurs' qui ont été les plus réformant, et les plus persécutés, tout à la fois par les Catholiques et les Protestants. Comment donc peuvent-ils, leurs descendants, des responsables enseignants et conducteurs, tout à la fois redécouvrir les textes réformés radicaux, se référer avec honneur aux ancêtres, et vouloir 'courir', tout en voulant entraîner leurs 'fidèles', dans les courants œcuméniques qui œuvrent à réunir tout ce qui est chrétienté, du tout au contraire de tout, et qui déboucheront à l'unité des religions, à la religion mondiale, au nom de... l'amour et de la paix humanistes ! Comprenez qui peut ?

Bien évidemment, cette religion mondiale s'unit à la politique, l'économie, la culture, etc... , avec le désir d'une mondialisation générale. J'espère que chacun comprenne où cela mène.

Les Réformateurs n'ont pas suffisamment réformé l'Église pour la faire revenir au modèle que l'on voit dans le Livre des Actes. Nous avons toujours besoin d'une nouvelle réforme pour revenir aux fondements. Nous avons encore plus besoin de 'réforme' pour revenir aux fondements d'origine de la Qehyillah / Eglise des Prophètes et les apôtres. Pour cela il faut accueillir et écouter les prophètes, apôtres et enseignants que le Seigneur suscite pour le temps actuel, même sans diplômes universitaires théologiques.

---

<sup>1</sup> Michel Siegrist, le Guide 4/2016)

<sup>2</sup> Nous rappelons l'excellent ouvrage : <http://www.regard.eu.org/Livres.2/Pelerinage.douloureux/Depart.html#Table>

Nous devons revenir autant que possible à la Bible originelle ! Deux choix s'offrent à nous : nous pouvons continuer à l'identique dans nos dénominations d'églises, en continuant à construire sur nos traditions ; ou bien nous pouvons dire très justement que ce que la Bible nous montre, et le livre des Actes en particulier sans être exclusif, est la vérité. Et si nos traditions vont à l'encontre de ce que nous lisons, balayons-les ! Il est vrai qu'il peut être utile, nécessaire et indispensable de pratiquer des examens approfondis et sérieux des Ecritures avec une réelle assistance et inspiration du 'Souffle Saint'.

Généralement, quel que soit le sujet biblique étudié, on n'épuise jamais tous les textes possibles touchant un sujet. Le seul que nous estimons avoir personnellement 'balayé' dans son ensemble, est celui concernant le 'Sang du Sauveur' en sa fonction purificatrice.

<http://horizonmessianique.eklablog.com/le-sang-de-jesus-a108539526>

Il est légitime que les pensées, conceptions et positions évoluent au cours des études, réflexions et expériences, qu'elles s'affinent et se précisent, même qu'elles soient modifiées. Ce que nous avons personnellement vécu, sans regret, bien au contraire. Mais cela peut susciter des problèmes relationnels<sup>1</sup>.

Nous acceptons donc des remarques, argumentées de préférence. Mais nous devons remarquer avec regret que de telles études sont souvent abordées avec préjugé et crainte d'être détourné de la Vérité, de nos vérité qui peuvent être humaines... Partageons et examinons celle reçue concernant l'étude : <http://ekldata.com/O5bPOqjnZRKJsFOFK1NEwYuC4m8/Une-Epouse-pour-un-Epoux.pdf>, tout en regrettant vivement que cette remarque soit établie sur moins du cinquième de la lecture de l'ensemble de l'étude :

*« J'ai par un vif intérêt lu, les 23 premières pages des commentaires ou interprétations personnelles du contenu biblique. Ceci conforte la suite de mon échange, c'est que la quasi-totalité des versions bibliques ne se renient pas entre elles. C'est tout simplement les hommes qui apportent leur propre image du texte biblique.*

*Je t'assure que c'est uniquement par amour et fraternité que je mets par écrit ce qui suit :*

*- il y a beaucoup de textes que tu ne cites pas et qui semblent aller à l'encontre de ton développement sur cette PARABOLE des vierges.*

*- Non ! Elles n'ont pu entrer, donc elles n'ont pu partager ce qui avait été prévu par le ROI*

*- Il faudrait se demander, si je te suis bien, sur ton explication des vierges folles ou insensées, comment un Roi si Amour à fait une telle distinction et pris une telle décision entre les deux groupes de 5.*

*- Tout simplement c'est l'apôtre qui a mis en relief le PIEGE qui nous est toujours tendu par le diviseur, le voleur, le dériveur, à savoir : « ils ont l'apparence la piété mais renie ce qui en fait la force. »*

*- une vie de Foi à laquelle s'ajoute l'acceptation du combat spirituel sur cette terre étrangère ainsi que notre persévérance et la sagesse que le SAINT ESPRIT nous communiquera toujours seront les garants indestructibles de participer au FESTIN ÉTERNEL. »*

Nous notons que notre étude n'a pas été contestée avec des arguments bibliques, mais seulement d'une façon théorique, voir 'évangélique'. Et nous n'avons jamais écrit que les 'vierges insensées' seraient aux 'noces de l'Agneau'.



Nous avons répondu et nous complétons :

*« Matthieu 25 commence par : « en ce jour-là ». Des versions ne disent pas 'sages' et 'folles', mais 'insensées' et 'avisées', c'est différent. La destination concernant cette parabole est la 'salle des noces', la noce et son repas ne dureront pas éternellement, **ce que ne dit pas** le mot hébreu 'olam' qui signifie 'une période indéterminée' traduit malheureusement dans nos Bibles par 'éternel' et 'éternellement.*

<sup>1</sup> <http://horizonmessianique.eklablog.com/castellion-ose-reagir-a127991868>

<http://ekldata.com/lpflqOYMkMYRC7JRdyU3mEzmR24/Au-Nom-de-la-VERITE.pdf>

Selon notre compréhension, entre ce que nous appelons communément 'l'Enlèvement de l'Eglise', qui peut se produire bien différemment que les conceptions couramment exposées dans les 'milieux évangéliques' qui nous concernent particulièrement : « ceux qui sont des nôtres sont l'église, cette église est l'épouse, nous serons donc enlevés », nous pouvons nous attendre à bien des surprises. Et le retour en nuées et non 'sur des nuées, du Seigneur sur terre, qui n'est pas le même événement. Les nuées (ou la nuée) étant composées de la 'seule Epouse' venant régner sur cette terre avec le Roi des rois, beaucoup de 'sauvés', certains 'comme au travers du feu', ne seront pas de ce voyage et de ce service. Qui peut assurer avec certitude qu'il en sera ?

Il est donc évident que les 'vierges insensées' ne participeront pas aux noces, qui ne sont pas une fin en soi. Il y aura ensuite bien des 'olamin', des éternités selon l'expression choisie par nos traducteurs, qui par ailleurs nous éloignent complètement des Noms et termes divins hébreux, en nous en servant qui ont leurs sources dans les mythologies. Je ne leur dis pas merci...

Au verset 13, il est question de la venue sur terre du Seigneur, elle n'est pas toute l'eschatologie, encore moins l'éternité sans fin.

Au verset 32 il est question de 2 groupes qui ne sont plus les vierges de la parabole, c'est différent. Et même dans ce qui est dit ici, la 'Bible Annotée' qui est des plus évangéliques possible donne une information que j'ai reprise<sup>1</sup>.

De plus, je signale que l'enseignement de l'immortalité de l'âme, mot 'passe partout', vient de la philosophie grecque, plus précisément de Platon ; elle n'est pas hébraïque et n'a pas de fondement dans ce que nous appelons improprement 'l'Ancien Testament'.

**Entre léshoua** qui nous dit, même selon nos traducteurs,

" Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme ; craignez plutôt celui qui peut faire **périr** l'âme **et** le corps dans la géhenne. »

(Matthieu 10.28 / il y aurait beaucoup à développer avec ce verset)

**et Platon** qui a défini philosophiquement 'l'immortalité de l'âme', un choix est à faire.

Oui, il y aurait beaucoup plus à dire... »

Nous pourrions développer les sujets que représentent les mots : piège, diviseur, voleur. Et le thème 'avoir l'apparence de la piété mais renie ce qui en fait la force' en l'attribuant d'office à qui ne partage pas nos propres convictions. D'autant plus que celui qui a évolué par l'étude des textes a dans le passé âprement soutenus les doctrines et positions qui peuvent (peut-être) être celles de la majorité selon ses connaissances. Mais la majorité ne fait pas d'office la vérité, sinon retournons à ce qu'était l'avant Réforme.

Il serait aussi possible de développer :

« ... une vie de Foi à laquelle s'ajoute l'acceptation du combat spirituel sur cette terre étrangère ainsi que notre persévérance et la sagesse que le SAINT ESPRIT nous communiquera toujours, seront les garants indestructibles de participer au FESTIN ÉTERNEL. »

Ici aussi nous pouvons nous demander s'il est permis de s'approprier l'inspiration du 'Saint-Esprit' et le refuser à qui ne partage pas nos convictions, si ce ne sont pas des opinions qui ont été inculquées et imprégnées par transmission 'héréditaire' ? Très récemment, un ami pasteur me disait au téléphone « nous avons besoin d'être déformatés » ; nous sommes d'accord !

Bien que je ne comprenne pas très bien cette remarque, il est évident qu'elle contient une importante question :

---

<sup>1</sup> [http://ekladata.com/TWTX\\_0h\\_OLDQmzSHYRavLeK-sl0/Agneaux-et-Chevreaux.pdf](http://ekladata.com/TWTX_0h_OLDQmzSHYRavLeK-sl0/Agneaux-et-Chevreaux.pdf)

Par prudence, précisons que cette étude n'est pas exhaustive.

- Il faudrait se demander, si je te suis bien, sur ton explication des vierges folles ou insensées, comment un Roi si Amour à fait une telle distinction et pris une telle décision entre les deux groupes de 5.

Ce qui est évident, le sujet concerne ‘une réserve d’huile’. Ayant organisé un séminaire d’un w.e. sur ce sujet, il témoigne qu’il y aurait beaucoup à dire, et nous osons dire que les ‘définitions à l’emporte-pièce’ manquent de sérieux et de profondeur.

Complétons ici avec une information de première importance, sans développer :

Nous pourrions parler des textes dits originaux en grec du dit ‘Nouveau Testament’, qui ne sont pas une source unique, les ‘techniques’ de traductions également. S’il est vrai que beaucoup de traducteurs depuis le 15<sup>ème</sup> siècle ont choisi des sources communes, ils ont aussi travaillé en adaptant leur travail aux doctrines établies au cours des siècles, sujet(s) que nous développons tout au long des études que nous proposons.

Concernant les versets que je suis sensé ne pas avoir cités, qui n’ont en tout cas pas été lus par la seule lecture que d’un cinquième de l’étude, encore faut-ils leur faire dire ce qu’ils veulent dire réellement et non ce qu’on veut leur faire dire par tradition ; cette remarque concerne toute la Bible.

Nous lisons en Apocalypse 19 :

*" 5 Et du trône partit une voix. Louez notre Dieu, disait-elle, **vous tous ses serviteurs** et vous qui le révèrez, petits et grands. 6 Et j'entendis comme la voix d'une **foule immense**, semblable au bruit de grandes eaux et au grondement violent du tonnerre. Elle disait : Alléluia ! Loué soit Dieu ! Car le Seigneur, notre Dieu tout-puissant, est entré dans son règne. 7 Réjouissons-nous, exultons d'allégresse et apportons-lui notre hommage. Voici bientôt les noces de l'Agneau. **Sa fiancée/épouse<sup>1</sup> s'est préparée**. 8 Et il lui a été donné de s'habiller d'un lin pur éclatant. Ce lin représente **les actions justes** de ceux qui appartiennent à Dieu.*

*9 L'ange me dit alors : Ecris : Heureux **les invités** au festin des noces de l'Agneau. Il me dit aussi : ces paroles de Dieu sont véritables. "*

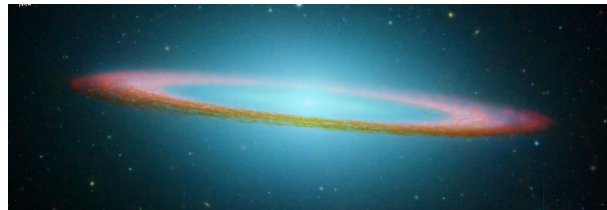
Autre traduction du verset 9 qui ne contredit pas :

« *Bienheureux sont ceux qui sont appelés au banquet des noces de l'Agneau...* »

Question : qui est ‘la fiancée/épouse’ et qui sont les invités’ ?

Il y a à méditer dans ces versets en les mettant en relation avec la chapitre 21 qui commence par :

*" 1 Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus. 2 Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux. 3 Et j'entendis du trône une forte voix qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. 4 Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu... "*



Concernant Matthieu 25.1 il est déjà important de lire ce que la majorité des traducteurs transmettent :

« *Alors le royaume des cieux sera semblable à dix vierges qui, ayant pris leurs lampes, allèrent au-devant de l'époux (ou) du marié* ».

Une remarque toute simple :

Aucun à notre connaissance ne traduit : du fiancé, pourquoi ?

---

<sup>1</sup> Pourquoi les traducteurs se partagent-ils entre la même traduction entre ‘fiancée’ et ‘épouse’ ?

Quelle est la différence entre un fiancé et un époux, un homme marié ? Bien évidemment, 'la consommation du mariage' a déjà eu lieu.

Cette remarque est aussi valable pour le verset 6.

Qu'au temps du Seigneur les fiançailles avaient valeur de contrat ne fait pas d'un fiancé un époux. Rappelons que dans cette tradition, la 'consommation du mariage' précédait les noces, les célébrations qui pouvaient durer une semaine.

Aussi à notre connaissance, nous savons que des traducteurs ont transmis en toute logique : « ...à la rencontre du jeune marié **et** de la jeune mariée (ou) de l'Epoux **et** de l'Epouse », tels Tresmontant, de Sacy, Lamennais 1846, Albert Rilliet 1860. Ils ne se sont pas contentés de suivre le courant traditionnel, nous pouvons dire adapté aux coutumes de leurs temps.

Précisons que la version de Sacy à laquelle ont travaillé divers spécialistes dont Blaise Pascal, que nous pourrions aussi appeler version de 'Port royal', a été produite en opposition de la version jésuite de l'époque qui n'était pas satisfaisante, car trop conforme au catholicisme religieux romain pré-réforme.

Et pour déplaire à beaucoup et ne pas simplifier, citons 'Le N.T. un livre juif' :

*" Alors, le Royaume des Cieux sera semblable à dix **demoiselles d'honneur** qui, ayant pris leurs lampes, s'en allèrent à la rencontre du fiancé "*

Nous sommes de toute façon loin de l'équation : vierges sages = épouse.

Au cours de nos études proposées sur ce blog, nous avons souvent relevé divers problèmes et anomalies concernant des doctrines communément admises par un important pourcentage du monde dit chrétien'. Trop souvent ce pourcentage se convainc qu'il n'est possible que de penser, pratiquer et enseigner selon leurs conceptions, et parfois même sans penser qu'il est possible de croire différemment et être bibliques, voir plus bibliques qu'eux.

Certains acceptent de reconnaître qu'il est nécessaire de revenir aux textes écrits fondateurs, mais adjoignent comme scripturaires des textes qui ne le sont pas, qu'ils proviennent des dits 'Pères de l'Eglise' ou qu'ils soient judaïsant sans être fondés sur la Bible contenant 39 livres des premières 'Alliances' et 27 de la 'complémentaire', comme un avenant, de conception aussi ancienne que l'humanité, mais révélée 'officiellement et publiquement', bien qu'annoncée par les prophètes, après la réalisation du règlement du péché par la mort et la résurrection annoncées et accomplies de Iéshoua HaMashiah.

*« J'ai une entière confiance dans les versions des Saintes Écritures que nous possédons. Cependant, il faut quand même tenir compte que nous n'avons que des copies des manuscrits originaux et que ces reproductions divergent. Ainsi, la phrase : Selon l'engagement que j'ai pris envers vous quand vous avez quitté l'Égypte n'apparaît pas du tout dans l'ancienne version grecque (la Septante) parce qu'elle n'existait pas dans les manuscrits hébreux qui ont aujourd'hui disparu mais que les soixante-dix sages ont utilisés pour leur traduction en grec. Par contre, ce qu'on appelle le texte hébreu traditionnel contient bien cette phrase et comme c'est ce manuscrit qu'on utilise comme base de traduction, elle se trouve dans nos bibles.*



*Un autre problème que nous rencontrons et que j'ai déjà souligné est qu'il arrive parfois que le texte hébreu traditionnel soit obscur, difficile à comprendre, et puisse être interprété différemment. Une troisième difficulté provient de l'hébreu biblique lui-même : comme il ne comporte que des consonnes, quelques fois, le même mot peut être vocalisé de plusieurs façons ce qui donne un sens différent. Moi aussi je préférerais que tous les détails qui constituent tous les domaines de la vie puissent être rangés dans une case qui soit blanche ou noire. Malheureusement, le plus souvent c'est le gris qui domine. »*

<http://www.cheminsdevie.info/~editio5/cheminsdevie/node/1767>

Certaines versions de la Bible présentent bien des informations intéressantes et utiles concernant les textes dits originaux choisis, et différents problèmes de traductions et de transmissions. Sachons que traduire c'est forcément interpréter, voir trahir.

\*\*\*\*\*

## Immortalité ?

Je viens d'assister aux obsèques d'une chère Sœur partie trop prématurément selon nos pensées. Le Pasteur a dit en les faisant suivre, deux paroles qui n'auraient absolument pas attiré mon attention il y a quelques années, que j'aurais même pu dire personnellement, mais qui me paraissent aujourd'hui tellement insolites et contradictoires :

« *l'âme est immortelle* »

suivie de :

« *quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais* »

La première parole n'est pas biblique, la seconde l'est, notons-le !

Dans le contexte rapporté par Luc de l'échange entre Iéchoua et Marthe avant la résurrection, plus exactement exprimée bibliquement 'la relevée de Lazare', nous lisons :

" *25 Jésus lui dit : Je suis la résurrection et la vie ; celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort. 26 Et quiconque vit et croit en moi, ne mourra jamais. Crois-tu cela ?* " (Jean 11)

Mourir ou ne pas mourir ?

Cette parole est confirmée à une autre occasion rapportée en Jean 8.51 :

" *En vérité, en vérité, je vous le dis, si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort* ".

Ce qui est surprenant sans l'être, j'ai été concerné dans le passé, c'est que l'orateur ne prenne pas conscience de la contradiction existence entre cette affirmation philosophique grecque et la citation de la parole du Seigneur Lui-même. Nous sommes bien d'accord qu'il faut distinguer la mort physique et la mort spirituelle, celle du corps et celle de ce que nous appelons généralement, mais injustement, l'âme<sup>1</sup>.

Je connais pour l'avoir apprise et exposée, la doctrine de l'immortalité de la dite 'âme', que j'ai été conduit à réétudier bibliquement. Et comment, comme une multitude, n'ai-je pas remarqué dans le passé certaines contradictions en donnant leur sens aux mots ?

C'est vrai, la 'mort spirituelle' est tout d'abord 'séparation, non relation, avec le Créateur'. Mais cette définition est-elle suffisante ?

Le Seigneur Lui-même a dit, répétons-nous :

" *Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme ; craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne* " (Mt.10.28).

Rapporté aussi par Luc :

" *Je vous dis, à vous qui êtes mes amis : Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui, après cela, ne peuvent rien faire de plus. Je vous montrerai qui vous devez craindre. Craignez celui qui, après avoir tué, a le pouvoir de jeter dans la géhenne ; oui, je vous le dis, c'est lui que vous devez craindre* " (Luc 12.4-5).<sup>2</sup>

Ces deux textes rapportent de toute évidence le même enseignement du Seigneur avec des expressions différentes, parfaitement comprises dans le contexte de ce temps.

Concernant Luc dans lequel nous lisons selon les versions : 'géhenne' ou 'enfer', sont deux expressions différentes qui parlent de lieux différents ; l'une biblique, l'autre non.

---

<sup>1</sup> Voir : <http://horizonmessianique.eklablog.com/lui-nous-moi-je-a108539410>

Il est courant que les enseignants de la Bible ne comprenant pas, ou ne voulant pas comprendre, mélangent arbitrairement le Shéol hébreu et l'Hadès grec, les expressions tombeau et Shéol, Shéol et abîmes, Shéol et enfer, géhenne et étang de feu, des expressions distinctes qui représentent des lieux différents, bibliques, paraboliques ou mythologiques. Il serait bon de mettre de l'ordre et de la compréhension entre les réalités bibliques et les fictions non bibliques. Le problème concerne les remises en question personnelles et reconnaître ou non les erreurs. Le mot 'enfer' n'a rien de biblique, mais si on pense 'lieux inférieur', il peut s'agir, mais pas obligatoirement, du Shéol hébreu, qui est jusqu'aux résurrections : un séjour des morts en attente. Il n'est en aucun cas un lieu définitif, nous invitons nos lecteurs à lire :

<http://horizonmessianique.eklablog.com/vous-avez-dit-enfer-a108539214>

<http://horizonmessianique.eklablog.com/vous-avez-dit-enfer-annexe-a108539242>

<http://ekldata.com/1pf1qOYMkMYRC7JRdyU3mEzmR24/Au-Nom-de-la-VERITE.pdf>

'Immortalité de l'âme' avons-nous dit ? Non, c'est Socrate influençant la philosophie grecque qui l'a dit et a insufflé cette pensée dans le monde, religieux compris qui l'a aspirée et vulgarisée...

Mais<sup>1</sup>, si la dite âme est immortelle, pourquoi lisons-nous dans l'Apocalypse, et ce n'est pas neutre que ce soit dans ce livre-là :

*"Je ferai mourir de mort ses enfants ; et toutes les Églises connaîtront que je suis celui qui sonde les reins et les cœurs, et je vous rendrai à chacun selon vos œuvres "* (Ap.2.23).

'Mourir de mort' ne serait-ce que des mots 'en l'air' ? Non ! Ils ont du sens !

Cette expression se trouve dans la lettre adressée à la communauté de Thyatire, dans laquelle il est question de 'la femme Jézabel' qui pèse lourd et sur laquelle rebondisse la majorité des commentateurs, mais est-ce une raison de ne pas s'arrêter sur ces trois mots ? Mais leur honneur est sauvé par la 'Nouveau Commentaire Biblique' qui nous dit :

*« Il faut peut-être distinguer ceux qui commettent adultère avec elle, de ses enfants, dans ce sens que les uns ont été suffisamment influencés pour compromettre leur fidélité vis-à-vis de Dieu, et que les autres ont embrassé toute sa doctrine ; les premiers seront châtiés, les seconds détruits. C'est par de tels jugements que les Eglises se rendront compte que Christ sonde les reins et les cœurs. »*

Que veut dire 'détruit' ? Le Physique en premier, l'être spirituel ensuite, après la résurrection générale des 'impies' pour le 'jugement dernier.

Lorsque nous parlons de 'mort spirituelle' nous pouvons préciser très justement selon les expressions juives : connexion et déconnexion.

Le 'connecté' au Créateur, Juif ou non, ne verra jamais la mort. Le 'déconnecté, Juifs ou non, la verra, ils disparaîtront dans 'l'étang de feu et de soufre' que la Bible n'appelle jamais 'enfer'<sup>2</sup>, avec ou sans la pensée 'lieux inférieurs'.

Apocalypse 3.1 " *Écris à l'ange de l'Église de Sardes : Voici ce que dit celui qui a les sept esprits de Dieu et les sept étoiles : Je connais tes œuvres. Je sais que tu passes pour être vivant, et tu es mort "* nous parle nettement de 'déconnexion', plus exactement de 'non connexion', n'ayant peut-être jamais été connectés, par choix et décision personnelles en connaissance de cause ; ou non, ou n'ayant jamais eu connaissance de la Thora et de l'Évangile.

Il ne s'agit pas encore de jugement pour condamnation, mais de constatation.

Il serait bon de distinguer le sens des mots 'décès' et 'mort' que nous ne considérons pas comme synonymes.

Nous avons lu en Jean 11.25 cette parole du Seigneur : " *Et quiconque vit et croit en moi, ne mourra jamais "*. 'Ne mourra jamais' ne concerne évidemment pas ici le physique, il ne peut donc s'agir que de 'l'être intérieur', qui donc peut mourir et être détruite selon Matthieu 10.28.

---

<sup>1</sup> Nous conseillons : 'Que dit vraiment la Bible sur l'au-delà ?', F.G. ed.Tekhelet, 4, rue d'Aubignac 30110 La Grand'Combe

<sup>2</sup> Même si des traducteurs le font à tort, c'est leur responsabilité.

Notre 'Père céleste' n'est pas le tyran que beaucoup trop de personnes affirment qu'Il est, à son déshonneur. Ne pas avoir sans fin part à sa présence, est réellement **une peine**... éternelle, sans fin !

*" Mais pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les impudiques, les enchanteurs, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort " (Ap.21.8).*

La seconde disparition, après le physique, le spirituel ! A toujours !

*" Et la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort, l'étang de feu " (Ap.20.14)* Plus de mort, plus de morts !

Il n'est plus question de mourir ou non, les positions sont acquises, les destinés à la mort sont jetés dans l'étang de feu, l'incinérateur ; les vivants sont vivants d'olam en olam, de siècle en siècle, d'éternité en éternité ; mesures humaines, mais plurielles...

Pour les 'rachetés' fidèles jusqu'à la mort, naturelle ou violente :

*" Il essuiera toute larme de leurs yeux, et **la mort ne sera plus** (nulle part), et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu " (Ap.21.4).*

Si la mort n'est plus, il n'y a donc plus de morts !

"...vois-tu de mauvais œil que je sois bon ? " (Mt.20.15)

Nous proposons un texte à réflexion :

### « **Relativité du temps** »

Albert Einstein nous expose que le temps et l'espace sont intimement liés, l'un et l'autre ne sont que l'expression d'une même « chose » (davar, en hébreu, ce qui signifie « parole » et « chose »), c'est pourquoi on utilise le terme « d'espace-temps ». Cet espace-temps est la merveilleuse création, dont nous faisons partie, qui nous entoure et dont nous bénéficions.

Nos scientifiques astrophysiciens et autres spécialistes du sujet nous disent qu'à l'origine probable de l'univers, au début, au point « Zéro » de la création, il y aurait 14,5 milliards d'années selon les savants, il y eut un « bing bang » d'énergie impressionnante pas plus grosse qu'un ballon de football ! Nous voulons bien les croire... La Parole ne s'opposant en rien à cette proposition.

Depuis, l'univers est en expansion telle une baudruche que l'on gonfle, cela se sait grâce aux observations mesurables. « Avant » le point zéro, il n'y avait rien ou plutôt pas même rien, car le mot rien pourrait signifier qu'il y avait du « vide »... Mais même le vide n'existait pas, car l'espace n'existait pas. Certains disent qu'il n'y avait alors qu'une pensée pure. Le temps n'existait pas non plus. Donc l'expression « avant le commencement » ne veut rien dire non plus, car le « avant » est du domaine d'Élohim spécifiquement, et par conséquent indéfinissable, incompréhensible à la pensée humaine : Hors du temps et de l'espace. Élohim se situe en dehors du temps, le temps n'est qu'un élément de la création, un élément dans lequel l'homme évoluera. Nous comprenons pourquoi **la notion du temps n'a pas le même poids, n'a pas la même signification, pour Élohim et pour l'homme**. Élohim est hors du temps, le temps années, en années solaires, car les années sont « vues » cette fois de la Terre, dans le temps de l'homme, avec l'horloge humaine terrestre. Nous voici désormais « dans le temps » et jusqu'à la fin des temps.

### Remarque :

Les mots « éternité » et « univers » sont rendus en hébreu par un même terme : olam. Ce qui conforte l'idée que l'espace et le temps sont liés d'origine et conséquents d'un fondement unique.

Ambiguïté sémantique, un vrai casse-tête qu'il ne fallait pas inventer :

Le tétragramme sacré יהוה/hwhy fut traduit ou plutôt remplacé en langue française (par Olivetan au 16<sup>e</sup> siècle) par le mot « Eternel », ce terme est une particularité franco-française non généralisée, effectivement plusieurs versions ont conservé la notion du titre « Seigneur » ou ont adopté la prononciation « Yahvéh » « Yéhovah ».

L'ambiguïté du terme «Eternel» provient de son argument qui repose sur «IL était, IL est, IL sera... », Ce qui est une réalité mais qui enferme l'Etre ineffable incréé dans le temps, dans sa création, LE réduisant à sa création. Or IL est plus que sa création et certainement non inscrit dans le temps... Celui qui est sans commencement ni fin, hors du temps, est en somme le «sans fin», «l'infini» [aïn sof] Il n'y a pas de fin...**Or si la notion «éternité» est liée au terme Olam= espace-temps... la notion éternité s'achèvera avec la disparition de la présente création ! L'éternité, la perpétuité, a donc une butée !**

**Question :** Est-il bien pertinent de prêter le nom de «Eternel» à Celui qui est hors du temps ? Est-il opportun de nommer le «Père» d'un attribut unique tel celui de «éternel» alors qu'IL en possède de nombreux autres ? Le Vivant, miséricorde, longanimité, bonté, pardon, justice, toute puissance, protecteur, sauveur, etc, etc. » (blog.qehila)

Confirmons avec la définition d'une spécialiste de l'Hébreu :

« 'Le lamed planté au cœur de l'inaccompli-multiple rend compte du 'monde' (ou olām). Olām ne devrait pas être traduit par 'éternité' comme cela est souvent fait, car il est inhérent à l'inaccompli, donc au temps, icône de l'éternité qui le transcende'. L'éternité n'est pas la perpétuité ; elle transcende le temps. »

(La lettre hébraïque, Annik de Souzenelle)

Autre expression entendue :

«...les âmes seront jetée dans l'étang de feu où elles se consumeront éternellement. »

C'est ce qu'on peut appeler 'brûler à petit feu' dans une grande fournaise, et on nous affirme :

« sans jamais arriver au bout ! ». Nous savons et reconnaissons qu'à notre Elohim Créateur tout est possible, et que rien ne lui est impossible, mais ce qui est surprenant, c'est que l'orateur ne prenne pas conscience de la contradiction existence entre cette affirmation et la citation du Seigneur lui-même, qui semble difficile de compréhension pour beaucoup, et qui mérite d'être répétée et méditée : " Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme ; craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne " (Mt.10.28).

Et encore une dernière citation :

« Jusqu'au jugement du grand trône blanc qui aura lieu à la fin du millénium, le péché sera toujours présent dans l'univers. Mais ensuite, après la création du nouveau ciel et de la nouvelle terre, dans l'état éternel, le mal sous toutes ses formes aura entièrement disparu. Dieu sera tout en tous et il sera lui-même le temple. »

Comment, si « le mal sous toutes ses formes a entièrement disparu dans l'état éternel » peut-il exister dans l'univers un enfer contenant des 'âmes' impies', alors que Dieu est tout en tous ?

La question n'est-elle pas de bon sens ? La réponse de chacun le sera-t-elle ?

« Toute culture a été culte » (Colossimo)

Et c'est toujours valable...



\*\*\*\*\*

Comme cela nous arrive fréquemment en écrivant, pendant la rédaction de cette étude nous recevons le N°598 de notre revue d'enseignement préférées<sup>1</sup>. Nous extrayons de l'article 'Questions rémanentes, 2<sup>ème</sup> partie' :

« **Rappel**

*La première partie de l'article parue dans le n°597 de « Jérusalem » s'achevait sur une note historique. Les dogmes mis au point essentiellement au 4e siècle par les évêques pagano-chrétiens, pères de l'Eglise, avaient façonné le tableau de la religion dominante jusqu'au 16e siècle de l'ère dite chrétienne ostensiblement éloigné des prescriptions de la Torah et du Messie, l'enseignement religieux de cette époque ne reflétait plus le principe biblique authentique, initial, celui de Moshéh et des prophètes, du Messie et de ses disciples. Visiblement mêlée de paganisme et de retour à l'idolâtrie, la foi, figée en religion de raison sociale et politique, tenait la population dans la stricte observance des décisions prises par le clergé. La religion s'adossait au politique et le politique asseyait sa légitimité sur le religieux, quitte à se l'approprier en l'adaptant. **Les hérésies ainsi promues en vérités inaliénables au Nom de « Dieu » formèrent les consciences des obligés fidèles de l'Eglise institutionnelle.***

*En plus de mille ans, le « formatage » pédagogique, devenu profondément mode de vie et de loi, marquait durablement les peuples dits chrétiens. **Cette empreinte rémanente incruste encore notre époque, époque toujours soumise peu ou prou aux dérives et mensonges des fausses doctrines des premiers siècles. Ainsi une religion dévoyée, pour ne pas dire apostâtes, s'imposait officiellement au 4e siècle, le livre d'Apocalypse nous précise qu'elle aurait des filles.** (Ap.17.5)*

**Réflexion**

**Résumé assez sévère pourrions-nous dire. Mais à cause de la vérité et des temps prophétiques que nous vivons, pouvons-nous continuer à tolérer sans le dénoncer l'enseignement dévoyé devenu « vérité » fondamentale ?** Par affiliation ou par serment, par esprit de parti, par aveuglement, par intérêt, par peur, par laxisme ou par démagogie, trop d'enseignants rechignent ou refusent de revenir sur les erreurs entérinées au 4e siècle et aux suivants. Ces erreurs restent malheureusement pour beaucoup une valeur irrévocable, car érigées en critères du salut (!) et d'appartenance à l'Eglise.

Certes, il serait souhaitable de dénoncer les dégradations de l'enseignement originel et de rétablir l'ordre authentique de la Parole. Mais une telle initiative, certainement appréciable, serait génératrice d'un remue-ménage quasi généralisé dans les assemblées. Les discussions, les oppositions, les adhésions ou les désaveux, puis les séparations seraient vraisemblablement l'effet de ce type de démarche.

Néanmoins une caractéristique de la vérité est incontournable, **elle est tranchante** :

*" Oui la parole d'Elohim est vivante, énergique, plus tranchante que toute épée à double bouche. Elle pénètre jusqu'à diviser l'être et le souffle, les articulations et les moelles. Elle juge les désirs et les intentions du cœur. " (Hébreux 4.12)*

**Le 16e siècle et les suivants**

Au début des années 1500 le moine Martin Luther engageait une réflexion sur la nécessité de réformer l'Eglise en revenant sur de nombreux aspects ajoutés à la révélation originelle et modifiés au fil des siècles. Notamment depuis les conciles du 4e siècle où les dogmes divergents à la sainte doctrine furent mis au point et entérinés en tant que « loi » d'application et comme pseudo vérité recouvrant dès lors la vérité tenue au secret.

...

---

<sup>1</sup> Revue 'Jérusalem', MJC Centre Ubidoca, 4434, 105 route des Pommiers, 74370 Saint Martin Bellevue, France  
Abonnement annuel € 12, FS 20 : M.J.C. ccp 3814.25 M Lille  
Suisse : J.Spycher ccp 14-867528.2 Vaux-sur-Morges

L'enseignement fut donc révisé, toiletté. Avantageé par un meilleur apprentissage scolaire de la lecture, la Bible devenait peu à peu accessible à ceux qui pouvaient se la procurer. La connaissance reprenait sa lente évolution. L'accent très majoritaire de l'enseignement pastoral restait toutefois focalisé sur le salut personnel, les attributs de la foi et du bon comportement du chrétien. La notion «Église» en tant qu'institution gardait son importance et sa prétention. Israël n'était plus qu'un souvenir appartenant à l'Histoire et remplacé par l'Eglise. L'identité juive du Messie fut oubliée, tous les noms propres furent occidentalisés, etc. C'était, globalement et rapidement dit, ce qui se pensait et qui se pense encore aujourd'hui. Pensée toutefois amendée pour quelques-uns depuis 1948 et la réapparition de l'Etat d'Israël. Evidemment dans un contexte où Israël n'était plus le «faire valoir» reconnu de la révélation, tout ce qui s'apparentait à son héritage, entre autre la Torah, n'avait plus d'avantage ni de nécessité absolue. **Ainsi, la lecture intelligente de la Torah et des prophètes resterait encore fermée pour la grande majorité de croyants chrétiens. Bien sûr quelques personnages éclairés percevaient qu'il n'en était pas ainsi et que la vérité devait encore se dévoiler pour reprendre toute sa place.**

Les temps qui suivirent le 16e siècle, que ce soit en Europe ou en Amérique, furent marqués par l'apparition de particularités d'opinions et de visions. Les théologiens de diverses tendances, des téméraires et des rêveurs façonnèrent moult groupes et assemblées issus principalement de la Réforme. Les spécificités, accompagnées de leurs «enseignements» tout aussi spécifiques, furent multiples, jusqu'à dénombrer au début du 21e siècle plus de 3000 enseignes différentes campant sur «leur vérité».

**La Réforme avait engagé la révision doctrinale abusive du 4e siècle, des traductions de la Bible plus accessibles firent leur apparition. La connaissance globale augmentait. Toutefois nous n'ignorons pas que les «dogmes pagano-chrétiens», toujours vivaces et non relégués, ne pouvaient qu'influencer les traducteurs et induire en erreur tout lecteur.**

### **Dogmes et traductions**

**Il n'a pas échappé aux savants traducteurs versés en grec et en hébreu, que les significations directes de certains versets pouvaient contredire ou mettaient en embarras les dogmes et acquis entérinés à tort depuis des siècles. Ils adoptèrent alors naturellement des nuances de traduction qui en toute conscience, leur apparurent les moins distantes de la doctrine en vigueur. Toutefois les traductions ainsi élaborées éloignent de fait certains textes sensibles de leur sens originel. Quelques versions récentes plus proches des textes originaux redressent quelque peu ce phénomène.**

*Arnold Mandel de «information juive» écrivait vers 1989 :*

*La Bible de Chouraqui est celle de l'immédiate et effective contestation de l'«euphémisme» timoré ou hypocrite ou sournoisement «inspiré» ... (4° de couverture de la Bible Chouraqui. 3eme édition 1995 de Desclée de Brouwer)*

*Ce qui exprime abruptement l'opinion de A.Mandel au sujet des traductions antérieures existantes !*

**La distorsion du texte biblique en faveur du sens doctrinal institutionnel induit faussement les lectures, en sorte que les réflexions et les conclusions s'alignent inévitablement sur l'erreur. Ce n'est pas le texte seul qui induit en erreur, mais également l'enseignement verbal qui agit par la force de la répétition des notions et des habitudes.**

**Le processus fait d'enseignement tendancieux répété forge la «pensée» qui devient socle de référence incontestable ; c'est là que se situe la résurgence de toutes les objections à la vérité. Elle agit telle une programmation qui impose ses interprétations et ses démonstrations fausses. Si le Souffle d'Elohim instruit dans la parole en vérité, le souffle de l'enseignement folâtré agit de même dans le mauvais sens. Alors, malgré une lecture des textes réhabilités dans leur juste sens, la rémanence de l'acquis dogmatique devenu seconde nature reprend le «dessus» sur la juste lecture qui crie son évidence tout en restant lettre fermée.**

**Les dogmes imposés agissent ainsi comme un filtre, un voile, qui résiste systématiquement à la vérité qui leur est contraire. C'est en l'occurrence le traitement réservé à la Torah. Bien que plusieurs connaissent désormais son importance, d'une façon tout-à-fait incompréhensible, ils l'éluent, ne préférant pas l'aborder. D'autres encore la reçoivent avec joie, mais ne la mettent pas en pratique.**

**Néanmoins l'amélioration linguistique et la critique des textes et des mots dans leur contexte historique permettent aujourd'hui une meilleure réhabilitation du sens, un retour à l'authenticité. Par contre-coup, ce retour dénonce implicitement les erreurs accumulées établies comme socle doctrinal des églises pagano-chrétiennes ! Il devient dès lors inévitable qu'une réaction d'opposition plus ou moins vive s'exprime.**

**Nous pourrions penser en toute simplicité, peut-être naïvement, que les textes ainsi révisés devraient asseoir leur autorité en termes de vérité et que tout croyant observateur de la Parole devrait en toute humilité examiner et s'aligner sur cette ouverture. Ouverture voulue du Seigneur qui veut que tout homme parvienne à la connaissance de la vérité ! Mais ce serait ignorer l'opiniâtreté des partisans nicéens, qui s'appliquent immédiatement à réinterpréter les textes révisés pour défendre farouchement leur credo. Pourquoi ? Parce qu'il est impératif de ne rien remettre en cause par crainte de fragiliser les institutions, au prétexte louable mais manipulateur de ne pas créer de division ! Alors la plus grande prudence face au risque de bouleversement de l'ordre établi l'emporte sur la vérité.**

...

Ce qui nous laisse comprendre que le processus de dégradation perdure pendant que le processus de réhabilitation s'affine et prend de la puissance. Le temps arrive où ceux qui s'alignent au mensonge seront distinctement séparés de ceux qui s'attachent à la vérité. Ainsi l'avertissement et sa finalité reste toujours : *" C'est pourquoi sortez du milieu d'eux, et soyez séparés, dit le Seigneur, et ne touchez pas à ce qui est impur, et moi, je vous recevrai. " (2Corinthiens 6.17)*

*" Yéshoua lui répondit : Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera et nous viendrons vers lui et nous nous ferons une demeure chez lui<sup>1</sup>. Celui qui ne m'aime pas ne garde pas mes paroles ; et ma parole n'est pas de moi, mais du Père qui m'a envoyé. " (Jean 14.23-24)*

Le Seigneur associe «amour de Lui et du Père» avec «garde la parole». Il est donc illusoire de dire «Seigneur, Seigneur je t'aime ...» sans prendre garde à toute la parole, ce serait incompatible. Ceux qui pensent différemment se fourvoient et ceux qui estiment à minima qu'un compromis de comportement reste acceptable vont au-devant de déceptions.

*" A l'Ange de l'Église de Laodicée, écris : Ainsi parle l'Amen, le Témoin fidèle et véritable. Le Principe de la création d'Elohim. Je connais ta conduite: tu n'es ni froid ni chaud; que n'es-tu l'un ou l'autre ! - Ainsi, puisque te voilà tiède, ni chaud ni froid, je vais te vomir de ma bouche. " (Apocalypse 3.14-16)*

...

## **Pause**

Moshéh, les prophètes d'Israël, les disciples et Yéshoua attestent que rien de la Torah n'est à rejeter, bien au contraire. Mais des hommes faussement inspirés en ont décidé autrement en s'opposant ainsi aux inspirés d'Elohim, au Fils et au Souffle qui parcourt tous les écrits. Ils ont corrompu la révélation par leurs fables et les enseignent aux hommes ; les entraînant au mensonge.

---

<sup>1</sup> Réfléchissons qui représente le nous.

**La Torah écrite possède des richesses inestimables dans ses détails, dans ses préceptes parfois étonnants. Elle se révèle pleinement lorsqu'elle s'inscrit dans les cœurs, au fond de l'être. Alors le disciple revêt les sentiments qui étaient en Yéshoua et devient capable de vivre la Torah comme le Seigneur l'a vécue. Car Yéshoua est Torah, l'intériorisation de la Torah dans les cœurs circoncis, c'est Yéshoua en l'homme, l'espérance de la gloire ...**

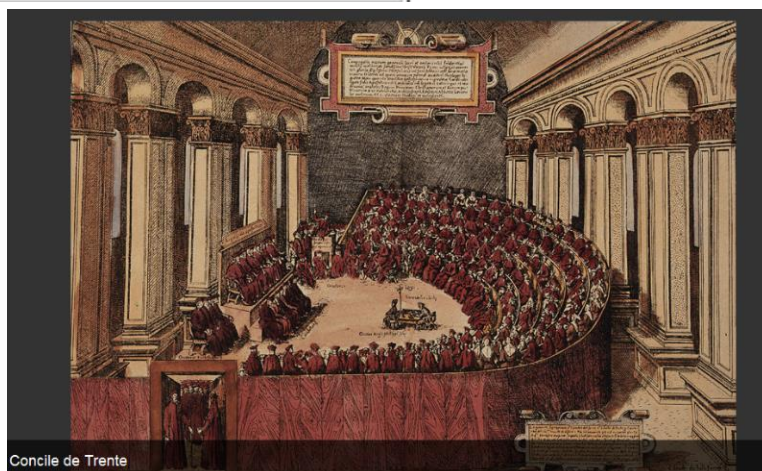


2Timothée 3.16-17 " Toute l'Écriture est inspirée d'Elohim, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme d'Elohim soit accompli et propre à toute bonne œuvre ". » (R.D.)

<b>ANNÉE</b>	<b>CONCILE ♦ CUMÉNIQUE</b>
--------------	----------------------------

325	Concile de Nicée I
381	Concile de Constantinople I
431	Concile d'Éphèse
451	Concile de Chalcédoine
553	Concile de Constantinople II
680-681	Concile de Constantinople III
787	Concile de Nicée II
869-870	Concile de Constantinople IV
1123	Concile de Latran I
1139	Concile de Latran II
1179	Concile de Latran III

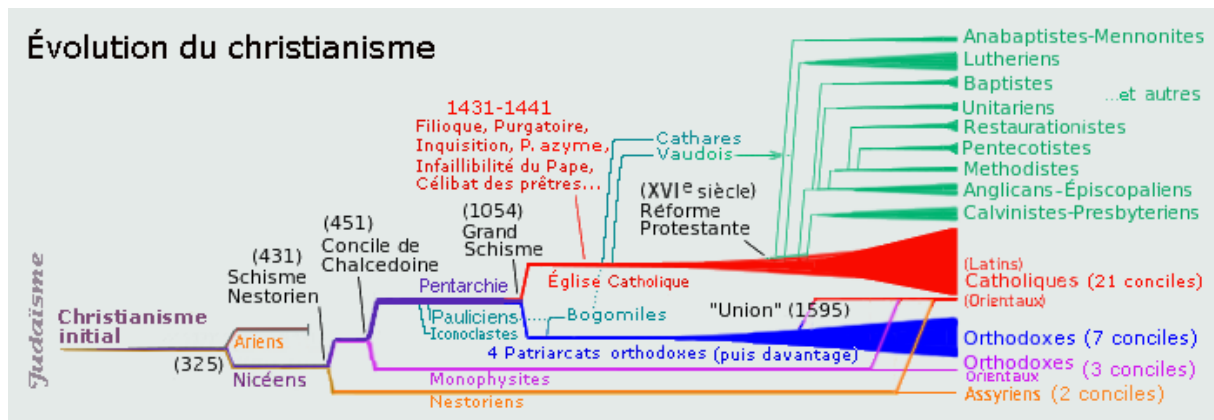
1215	Concile de Latran IV
1245	Concile de Lyon I
1274	Concile de Lyon II
1311-1312	Concile de Vienne
1414-1418	Concile de Constance
1431-1445	Concil de Bâle-Ferrare-Florence
1512-1517	Concile de Latran V
1545-1563	Concile de Trente
1869-1870	Concile de Vatican I
1962-1965	Concil de Vatican II



Concile de Trente

\*\*\*\*\*

## Assyrien, Catholique, Orthodoxe, Anglican, Méthodiste, Pentecôtiste, Baptiste, Adventiste, Anabaptiste, Luthérien, Réformé, ... A quelle dénomination appartenez-vous ?



<http://www.michelledastier.com/vivre-sa-vie-chretienne-en-dehors-des-clivages-denominationnels-est-ce-possible-par-guillaume-anjou/>

« La Bible n'est pas le produit de la pensée occidentale rationnelle, systématique et logique. Les occidentaux que nous sommes par contre, de par leur formation gréco-romaine et cartésienne, veulent tout mettre en équation, tout rationaliser, tout comprendre. Comme le disait un chrétien grec orthodoxe : « Vous les occidentaux, vous ne laissez aucune place au mystère dans votre compréhension de la Bible » ». (J.Marc Thobois, introduction à une étude sur l'eschatologie, Kéren Israël 3/2014)

« La Bible est inapprochable quant à sa grandeur, unique quant à sa splendeur, mystérieuse quant à son influence ; aussi élevée au-dessus des autres livres que les cieux le sont au-dessus de la terre et que le Fils de Dieu l'est au-dessus des fils des hommes. » (Dyson Hague, cité dans 'Entends O Israël' N°42)

Par nature, nos structures de penser et de réfléchir humainement sont tellement matérialistes que nous réduisons tout à une pensée humaine. Les repères sont éclatés, nos déductions et conceptions peuvent être faussées, surtout pour des occidentaux face à des textes sémites, moyen-orientaux. Ce que le Seigneur propose dépasse tout ce qu'on peut penser et imaginer.

(Adapté de Eric Denimal, La Bible aux mille visages)

« ...Pour me suivre, il faut être capable de se renier soi-même. Il faut être complet, on ne suit pas à moitié le Christ, par petits bouts, on ne fait pas seulement que l'accompagner de temps en temps quand ça nous convient. Pour le suivre il faut tout abandonner dans son esprit, ça ne veut pas dire qu'il faut tout abandonner, tous ses biens, ses richesses, etc... C'est abandonner ses prétentions, c'est abandonner ses titres de gloire qui fait que l'on voudrait être parfois à la place de Dieu.

...Ça vous le pouvez, mais si vous avez peur, si vous avez honte de moi...

... Jésus, de temps en temps code ses propos, mais il les code qu'on a les moyens de décoder.

... C'est toujours la même chose, vous vous trompez, c'est un peu ce qu'ils vous disent tout au long de sa vie, vous vous trompez parce que vous l'avez enfermé dans un raisonnement, dans une structure de pensée, dans une logique qui est la vôtre, moi j'arrive, j'arrive et je fais éclater cette logique parce que d'une part vous ne pouvez penser la Parole de Dieu, vous ne pouvez pas décider de la façon que Dieu va agir, même si vous avez des indices qui vous disent plus ou moins comment va s'accomplir le dessein de Dieu. Mais il n'empêche que ce n'est pas vous les architectes, ce n'est pas vous qui décidez, ce n'est pas vous qui construisez, même si vous faites une très bonne théologie qui tient la route. Il n'empêche que cette théologie-là n'est qu'humaine, et que ce sont vos pensées qui prédominent là-dedans. Et les façons que vous voudriez que les choses se passent, ce n'est pas comme ça que les choses arrivent.

*Cela dit, vous avez raison de croire qu'il va vous libérer, mais vous avez été tellement matérialistes que vous avez tout réduit à votre petite dimension, à votre petit peuple, et vous n'avez pas compris que l'on déborde tout, on déborde du peuple, on déborde de nos dimensions. Voilà, faites une croix sur vos principes, sur vos pensées, sur vos théologies, d'accepter quelque chose qui soit plus grand. Pour que vous l'acceptiez, il faut que vous renonciez à tout, on est toujours dans cette même logique. Il va terminer en disant : OK, d'accord ? »*

(Eric Denimal, style parlé, 'La Bible aux 1000 visages', émission 51)  
<http://www.radioomega.fr/site/emission/215/la-bible-aux-milles-visages.html>

Ces auteurs attirent sérieusement notre attention sur la prudence, l'attention que nous devons avoir pour 'écouter', interpréter et commenter les Ecritures. Nous devons surtout être pénétrés et à l'écoute du 'Souffle divin', ce qui n'exclut pas de s'écouter et dialoguer fraternellement. Que personne ne se prenne pour la référence universelle...

\*\*\*\*\*

## Lek leka

Cette expression est célèbre dans la Thora et est à l'origine du peuple d'Israël, car elle est l'appel d'Abram à devenir Abraham et le 'Père d'une multitude', Père des 'Croyants' en la Thora et en Celui qu'elle a annoncé et présenté comme le 'Sauveur de l'humanité', crucifié et ressuscité pour, à la place de chaque humain pécheur. Ce Salut s'adresse bien évidemment à quiconque



se reconnaît pécheur et place sa foi en cet unique Sauveur ; mais là n'est pas notre présent sujet.

Lorsque IHWH appela Abram, nous lisons généralement qu'il lui a dit " *Va-t-en de ton pays, de ta patrie, et de la maison de ton père, dans le pays que je te montrerai* " (Ge.12.1). La traduction plus précise de 'lèk-léka (lire 'lère-léra'), est " *va vers toi*", ou selon certains Rabbins " *viens vers toi*", dans le sens de : deviens ce que tu es appelé à être. Pour le devenir, Abram devait se rendre où IHWH le voulait. Il est parti vers lui-même en sortant de Babylone, même si au début il était plus (trop) accompagné qu'il n'aurait dû, par respect de 'bonnes traditions' et de son père, ce qui l'a retardé à Hâran.

Cet appel signifie en conséquence "deviens le 1<sup>er</sup> prophète de יהוה/YHWH, et Père du peuple destiné à être le représentant d'Elohim (Dieu) pour tous les peuples et l'humanité à venir". Précisons si nécessaire, que toute l'humanité n'est pas entrée dans le 'plan divin', même pas 'tout Israël' resté longtemps idolâtre et indocile.

Autre définition de Rabbins :

« *Lekh lekha à Haran : que fais-tu ici, là-bas ? Viens vers toi, viens pour toi.* »

Abram/Abraham est Hébreu, terme qui nous est présenté généralement, à juste titre, comme signifiant voyageur. Mais il a aussi une autre signification concernant le 'père Abram', bien avant d'être centenaire et de quitter Babylone : celui qui est en marge des autres ; qui marche à contre-courant de la culture ambiante, qui est celle de Nimrod, 'grand chasseur face (contre) יהוה/YHWH. Cette caractéristique d'Abram, déjà bien avant de devenir Abraham, nous interpelle-t-elle ? Et aussi nous encourage-t-elle ?

Sommes-nous disposés à suivre son exemple ?

'Sortez du milieu d'elle' ; concernant Abram, il devait sortir de Babylone tout à la fois au sens réel et figuré. Aussi physique et spirituel, ces deux sens pouvant nous concerner, le second en particulier. Il est intéressant de considérer que l'Eternel a donné des ordres semblables à plusieurs occasions :

" Partez, partez, sortez de là ! **Ne touchez rien d'impur** ! Sortez du milieu d'elle ! Purifiez-vous, vous qui portez les vases de l'Éternel ! " (Es.52.11).

" Sortez du milieu d'elle, mon peuple, et que chacun sauve sa vie, en échappant à la colère ardente de l'Éternel ! " (Jé.51.45).

" 14 Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? Ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres ? 15 Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial ? Ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle ? 16 Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles ? Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit : J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. 17 C'est pourquoi, **Sortez du milieu d'eux, Et séparez-vous**, dit le Seigneur ; ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai. 18 Je serai pour vous un père, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout-puissant " (2Co.6).

" Et j'entendis du ciel une autre voix qui disait : Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux" (Ap.18.4).  
Sommes-nous concernés ?

Un malheur trop général dans les Assemblées, c'est d'être conscients de l'importance de 'l'évangélisation', mais qui est privilégiée à la 'formation des disciples', et pose la question de l'enseignement qui ne doit pas être que dogmatique. Bien des 'ministères d'enseignants' ne sont pas reconnus et accueillis, car 'non conformistes' selon des critères religieux, humains. N'opposons pas l'un à l'autre, ils sont complémentaires.

'Deviens ce que tu es appelé à être', nous concerne tous pour notre part personnelle : quitter pour devenir ; marcher à contre-courant des cultures du monde, des religions. Qu'est-ce qui gênait les traducteurs pour ne pas transmettre justement, et même d'être parfois si éloignés de l'original ? « *Va-t'en, c'est le meilleur pour toi ; Va-t'en pour ton bonheur.* »

« *Va-t'en pour Moi-même au prix de ta réputation, d'avantages terrestres...* »

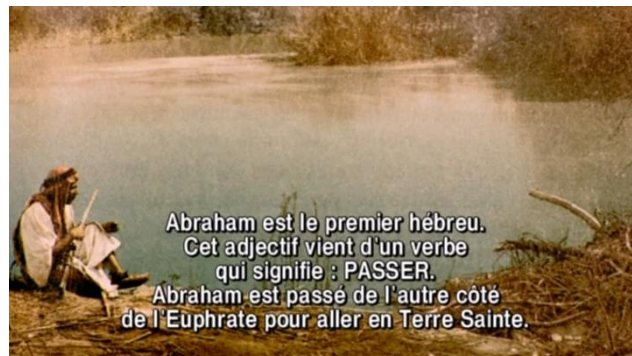
Moïse avait à sa disposition tous les trésors et les avantages de l'Égypte, aussi il va renoncer comme Abraham à tous ces paradis terrestres que la civilisation de l'époque était capable de procurer. Et non seulement il va sortir, mais il va être aussi amené à quitter l'Égypte.

Individuellement, tout comme Israël sortant d'Égypte, la première destination est... le désert. Beaucoup de Disciples le savent pour l'avoir vécu ; parfois même y avoir été poussés par des... disciples qui se réclament du même Maître.

Examinons-nous pour savoir ce que nous avons besoin de quitter, d'abandonner, de corriger, et même pour marcher à contre-courant... Pas obligatoirement seul ?

Genèse 2.1 " L'Éternel dit à Abram : « *Va-t'en de ton pays, de ta patrie, et de la maison de ton père, dans le pays que je te montrerai* » " peut se dire en synthèse : 'Quitte les idoles'. Contextualisons : quitte les fausses doctrines et les pratiques idolâtres, fussent-elles qualifiées 'd'évangéliques'.

Genèse.12.6 " *Abram parcourut le pays jusqu'au lieu nommé Sichem, jusqu'aux chênes de Moré. Les Cananéens étaient alors dans le pays* ". Abram a dû marcher, marcher, marcher pour parvenir au lieu où יהוה/YHWH l'attendait, et où il deviendra Abraham, au sein d'une population étrangère, mais là il était dans sa vocation... (Hébraïquement, il faudrait écrire Avram et Avraham).



\*\*\*\*\*

Reconnaissons **quelques sujets qui méritent attention** concernant notre relation à la Bible. Rappelons tout d'abord l'importance de revenir autant que possible aux textes originaux, sachant que bien des doctrines et commentaires nous sont parvenus, ont été et sont élaborés au travers des filtres grecs et latins avec des sources babyloniennes, et divers courants de pensées et traditions au travers des siècles, nous éloignant des contextes d'origine.

Nous savons que le Seigneur a enseigné en Hébreu ou Araméen selon les lieux et les auditeurs, nous entendons souvent dans les prédications et enseignements dire : « *le grec : le mot grec dit ceci ou cela* » sans préciser, sinon sans être conscient qu'il s'agit déjà d'un filtre, même de plusieurs. Surtout lorsqu'on construit sur des versets et des textes isolés de leurs contextes dans l'Écriture, aussi historiques, géographiques et culturels, principalement.

Soyons conscients que beaucoup de documents originaux ont été détruits dans des autodafés, les responsables devront en rendre compte au Seigneur qui peut toutefois donner des révélations et des inspirations à qui Il veut.

Le dit 'Nouveau Testament' est établi sur diverses sources, principalement sur des textes dits majoritaires et minoritaires, et nous est transmis selon différents principes de sélections, traductions, de contextualisation, d'adaptations, voir même d'interprétations. Aucun original n'est connu, nous est parvenu ou a été découvert jusqu'à aujourd'hui.

Les 'Juifs messianiques'<sup>1</sup> ayant été progressivement, mais très rapidement, écartés des responsabilités 'd'église', leur place et leur 'sensibilité' ont été remplacées par des hommes de formations étrangères aux textes saints, et ont introduit des pensées philosophiques grecques, et des traditions gréco-babyloniennes qui en ont fait une religion latine dans laquelle l'ensemble du 'christianisme baigne' aujourd'hui, même si c'est à des degrés divers.

La Réforme des 15<sup>ième</sup> et 16<sup>ième</sup> siècles a fait un remarquable travail pour revenir aux bases de l'évangélisation, mais est restée trop en deçà concernant l'enseignement général. Comme nous l'avons dit, les Réformateurs protestants ont persécuté les Anabaptistes qui revenaient davantage qu'eux à la 'bonne source'. Et nous ne nous étendons pas sur Luther et la persécution des Juifs, et sur toutes les conséquences de ses attitudes, ses actes et ses écrits à leur sujet.

Soyons aussi conscients que 'l'absolu' n'est pas humain et terrestre. Cela n'empêche pas le Seigneur d'accorder des révélations et des compréhensions à certains de ses amis (Jean 15.15), mais leur vulgarisation est impossible dans les contextes, reconnus ou non comme 'religieux' actuels.

Sans être dans 'les secrets du Maître' et en ayant simplement à cœur de revenir à la source hébraïque des Écritures, nous ne disons pas judaïques qui est pluriel, on est déjà à contrecourant. Autant pour la connaissance des Écritures et les pratiques qui doivent en découler, que pour notre vie civile dans ce monde de ténèbres, soyons de ceux qui peuvent dire :

« *... Alors oui, comme vous, nous sommes à contre-courant. Et nous le resterons tant que la vérité sera bafouée. Car comme le disait Richard Foster : « Se conformer à une société malade, c'est être malade soit même ». Or vous, comme nous souhaitons rester en bonne santé... »* Spirituellement en particulier.

« *Passez votre chemin, nul n'est contraint de regarder une vérité qui met à mal ses propres convictions et sa foi. Mais n'oubliez pas dès lors de ranger vos Saintes Écritures au rayon "contes et légendes fantastiques". Bien désolé. Mais personne n'a dit que ce serait facile, sans travail et indolore... surtout pas le Machiah !* » (Auteur inconnu)

Nous avons entendu bien des prédicateurs et prédications empreintes de questionnements, mais malheur à ceux qui ont (reçu) des réponses... C'est une constatation !

---

<sup>1</sup> C'est une façon de dire, car tous les Juifs croyants sont messianiques, attendent leur Messie qu'ils considèrent comme devant être un humain, tout en rejetant Iéchoua.

Selon nos observations et compréhensions, ce sont ceux qui reçoivent des révélations et des informations de la part du Seigneur qui sont les plus ‘contestés’ et ‘neutralisés’, ce qui est compréhensible de la part des ‘traditionnels’, bien qu’ils ne se reconnaissent pas comme tels.

« Une langue est un filet jeté sur la réalité, une autre langue est un filet dont les mailles ne correspondent pas, voilà le problème. La langue hébraïque est un filet en relief, la langue française est un filet plat. »  
(Daniel Steen)

La ‘Chrétienté’ a bien du mal à reconnaître des vérités historiquement démontrables, et accepter à se laisser réformer. Nous avons entendu d’une prédication prononcée à Mulhouse :

« La doctrine ne change pas, en 2016, elle est la même qu’en 40 » Vraiment ?

Ce peut être dit avec conviction, et pourtant faussement, disons par erreur, par manque de connaissance. Cette affirmation ne serait-elle pas péremptoire ? Etudier l’histoire des conciles et de leurs décisions est instructif, mais peut être dérangent.

Au cours de nos études, nous avons souvent relevé divers problèmes et anomalies dans certaines doctrines et pratiques par rapport à ce qui nous est possible de revenir aux textes fondateurs, qui ne sont pas les écrits des dits ‘Pères de l’Eglises’ mais la Bible formée de 66 livres.

Toutefois, le but de notre course pour parvenir à l’immortalité, à la vie sans fin, c’est triompher du péché... sous toutes ses formes, touchant la connaissance biblique autant que la vie en sainteté.

Pourtant, les différences de compréhensions et d’interprétations de certains sujets qui ne sont pas fondamentaux pour la ‘foi’ et notre ‘salut’ ne devraient pas être des causes de rejets, de séparations. Ils ne sont pas sans importance, mais pourtant pas fondamentaux pour la communion et le service. Que chacun puisse librement exprimer ses compréhensions et ses convictions en les argumentant, et examiner les autres.

Retourner à la source est une bonne et saine attitude. Ne pas dire aveuglément "amen" à tous les traducteurs, à toutes leurs traductions, et aux commentateurs peut s’avérer très sage et sérieux.

*" Ne vous conformez pas au siècle présent, mais  
soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence,  
afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu,  
ce qui est bon, agréable et parfait " (Ro.12.2)*

\*\*

Lorsque nous écoutons certains enseignants et enseignements, y compris parmi ceux que nous apprécions le plus, il n’est pas rare que nous nous imaginions l’orateur comme un funambule sur un fil et qui est également jongleur, jonglant avec les mots et expressions afin de leur faire absolument dire ce qu’il veut leur faire dire. Il faut absolument que cela entre dans le moule des doctrines acceptées et traditions pratiquées, sans accepter de concevoir et reconnaître que les mots, textes et contextes ne sont pas de toutes évidences associables et assimilables.

Sans développer, nous le faisons pour certains sujets dans d’autres études, citons :

- la prédestination
- la possibilité de déchoir de la Grâce / perdre le salut
- qui est au festin des ‘Noces de l’Agneau’, comme épouse, invités, témoins, voir autres...
- que signifie bibliquement les notions de rachat et de rançon (Marc 10.45 ; 1Ti.2.6)
- décider qu’on peut appeler le Créateur avec les noms que l’on choisit, selon les convenances personnelles, traditionnelles et religieuses, refusant de prendre conscience des richesses cachées dans les (vrais) noms propres de notre Créateur, dans ‘Iah’ le Nom du ‘Père’, et dans ‘Iachoua’ celui du Fils, et dans celui qui les unit : יהוה/IHWH.

Prenons conscience de la portée des mots en disant 'ton saint Nom', et particulièrement en priant 'que ton Nom soit sanctifié', c'est sérieux, nos paroles vont au-delà des mots, c'est notre être qui s'exprime. Il doit s'exprimer avec respect et révérence, avec conscience de ce qu'il exprime oralement.

Parler de Jésus dérange ceux qui n'acceptent de parler que de Dieu ; parler de Iéchoua dérange ceux qui n'acceptent de parler que de Jésus, qui n'est qu'un surnom du Sauveur.

Soyons sérieux dans nos prières, notre Créateur n'est pas 'un distributeur de confiseries', ni un 'service d'enregistrement des commandes d'une entreprise de distributions'.

- pour affirmer que le 'jour du Seigneur' est le dimanche, et que c'est un dimanche que Jean a reçu les révélations pour les temps finaux. En réalité, Apocalypse 1.10 " *Je fus ravi en esprit au jour du Seigneur, et j'entendis...* " est la vision reçue du 'Jour du Seigneur' à venir, et qui approche. Il ne s'agit pas d'un de nos jours de 24 heures.
- beaucoup s'évertuent à proclamer « *se placer sous le sang de Jésus* » pour être protégé quand l'Écriture ne nous le présente que comme 'purificateur universel et de parfaite efficacité'. Reprenons la question, pourquoi s'évertuer à faire de ce Sang innocent, saint et unique au regard de notre Père céleste, un 'talisman', une superstition ?
- la place d'Israël dans l'histoire et l'eschatologie biblique.

### **Précision :**

Ces titres, dont la liste n'est pas exhaustive, concernent des sujets pour lesquels il faut jongler avec les mots et les textes pour leur faire dire ce qu'on veut leur faire dire et entrer dans des doctrines établies au cours des siècles. Il ne s'agit pas de sujets dont diverses interprétations peuvent être compréhensibles et discutables, si nos propres convictions ne sont pas partagées. Tels :

- La chronologie des temps eschatologiques ; la redécouverte des 10 tribus perdues d'Israël, autrement dit : qui est aujourd'hui Ephraïm ?
- Aussi par manque de connaissance pour distinguer le sens biblique, comme concernant les mots traduits par ciel, ciels, cieus. De précieuses richesses sont pourtant cachées derrière.
- Savoir que le mot 'foi' devrait tout aussi justement être traduit 'fidélité'.
- Confondre enlèvement, élévation et rencontre en 'hauteur' des Disciples avec le Seigneur, et son retour sur terre pour un règne de 1000 ans.
- Savoir que le mot traduit 'bientôt' en Apocalypse devrait se traduire plus justement 'subitement' dans certains textes.
- Savoir si la 'résurrection' des impies pour le jugement final sera avec un corps ou non.
- Quelles tribulations peuvent connaître, vivre, les Disciple 'fidèles' du Seigneur.
- Confondre la 'fin du temps' et 'la fin des temps', et les conséquences.
- Qu'elles sont les différences entre être appelé et élu, trié, désigné, reçu, déclaré bon pour le service, pour aller plus loin...
- Vouloir introduire la dite 'semaine sainte' dans un calendrier romain qui n'est pas biblique, en imposant la crucifixion du Seigneur un vendredi et sa résurrection un dimanche. En posant donc le postulat que le jour de 'Pessah' de cette année-là était un samedi, et ensuite en imposant un 'jour de Pâques' fixé un dimanche, mais variable dans le temps en attitude antisémite.
- Pourquoi la Bible contient des versets apparemment contradictoires, tels :  
Jérémie 26.13 " *Maintenant réformez vos voies et vos œuvres, écoutez la voix de l'Éternel, votre Dieu, et l'Éternel se repentira du mal qu'il a prononcé contre vous.* "  
et Joël 2.14 " *Qui sait s'il ne reviendra pas et ne se repentira pas, et s'il ne laissera pas après lui la bénédiction ?* "

Avec :

Nombres 23.19 " Dieu n'est point un homme pour mentir, ni fils d'un homme pour se repentir. Ce qu'il a dit, ne le fera-t-il pas ? Ce qu'il a déclaré, ne l'exécutera-t-il pas ? " ;  
1Samuel 15.29 " Celui qui est la force d'Israël ne ment point et ne se repent point, car il n'est pas un homme pour se repentir. "

- Quel sens donnons-nous au mot 'réveil' ? Qui a besoin de réveil, ou d'éveil ?
- Devrions parler plus précisément de réveil ou de réforme ?
- qui sont les 144000 de l'Apocalypse, et d'autres sujets de ce livre.

Nous pourrions allonger chacune de ces listes, et poser la question : Qui est, comment devient-on Disciple de Iachoua ? Etre 'Chrétien' n'est pas seulement une question de doctrines, surtout quand l'unanimité n'est pas de fait pour tous ceux qui se réclament de ce titre.

Devenir 'Disciple de Iachoua HaMashiarh nécessite le 'renouvellement de l'intelligence, dit aussi de l'esprit, de la pensée, de nos pensées' :

" Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait " (Ro.2.2).

" Il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, par le baptême de la régénération et le renouvellement du Saint Esprit " (Tite 3.5).

Autrement dit : 'naître d'en-haut' selon l'expression du Seigneur et non 'naître de nouveau (d'en-bas) selon la compréhension de Nicodème<sup>1</sup>.

L'expression 'Saint Esprit' est la traduction de l'exacte expression hébraïque 'Souffle de sainteté', annoncée par le Seigneur comme le 'Souffle consolateur', mais pas seulement, et qui ne fait pas l'objet d'une définition unanime chez les 'Chrétiens'. A ce que nous avons déjà écrit le concernant dans d'autres études, ajoutons le commentaire du 'Guide' 4/2016 à la date du 8 Octobre 2016, concernant sa nature unique nous lisons cette note :

« Divinement «inspiré» ou, plus littéralement, «expirée de Dieu» »

Renouvellement de la pensée concernant les milieux 'chrétiens' peut se dire " sortir de Javan ". Javan se traduit 'boue', et c'est la Grèce. Le sujet central de nos études s'adresse aux 'Disciples' et est : " il faut sortir de la Javan ! "

Mais nous pensons souvent à cette parole du Seigneur en Luc 16.31 qu'il est facile d'adapter, de contextualiser : " Et Abraham lui dit : S'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne se laisseront pas persuader quand même quelqu'un des morts ressusciterait ".

A méditer en pleine conscience du sens des mots :

" <sup>14</sup> Puisqu'il m'aime, je le délivrerai ; **Je le protégerai, puisque'il connaît mon nom.** <sup>15</sup> Il m'invoquera, et je lui répondrai ; Je serai avec lui dans la détresse, Je le délivrerai et je le glorifierai. <sup>16</sup> Je le rassasierai de longs jours, et je lui ferai voir mon salut. " (Ps.91)

" Yéshoua lui répondit : Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera et **nous** viendrons vers lui et **nous** nous ferons une demeure chez lui. Celui qui ne m'aime pas ne garde pas mes paroles ; et ma parole n'est pas de moi, mais du Père qui m'a envoyé. " (Jean 14.23-24)

**La Parole est vivante, ne la figeons pas !**

\*\*

<sup>1</sup> <http://horizonmessianique.eklablog.com/vous-avez-dit-nouvelle-naissance-a125835956>

## Questions subsidiaires

- Quel est le niveau de notre Amour de la Vérité, de nos engagements avec lui, de notre volonté d'être fidèles au 'fondements des Apôtres et des Prophètes', sans compromis conscient et volontaire ?
- Doit-on préférer l'unité à la Vérité, même dans les symboles bibliques ?
- Le statu quo préconisé dans des Assemblées dans la crainte de crise interne, de désunion, est-il une valeur biblique ? [https://fr.wikipedia.org/wiki/Statu\\_quo](https://fr.wikipedia.org/wiki/Statu_quo)

### Notre avis :

Iachoua HaMashiah est la Vérité, oui, tout à fait, et les symboles qui l'accompagnent n'ont pas à être dénaturés, en particulier pour la 'Sainte Cène'<sup>1</sup>, question de respect et d'honneur à son égard. Nous avons la conviction que nous vivons les temps eschatologiques de la fin de l'ère biblique que nous vivons, et que le Seigneur désire (r)amener les membres de son 'Corps spirituel' sur cette terre à sa ® (marque déposée) dans les cieux, celle que vivait le 'Corps débutant', et particulièrement ceux qui sont nommés les 'Vainqueurs' en Apocalypse 2 et 3. Cela signifie qu'il n'existe pas de 'statu quo' au regard du Maître. Rappelons-nous et méditons sa parole :

*" Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu ! " (Mt.23.37 ; Luc 13.34)*

Conséquences :

Aujourd'hui 'Judaïsmes' et 'Christianismes' sont pluriels avec beaucoup de prescriptions et d'ajouts humains, imprégnés de cultures, de philosophies et de mythologies étrangères qui ont des racines 'dans le monde des ténèbres'.

Qui veut réellement vivre dans 'la Lumière d'en-haut', vivre la 'Naissance d'en-Haut'<sup>2</sup> ?

\*\*\*\*\*

« Je crois que la première marque de respect que nous devons à la parole de Dieu, c'est de ne pas la torturer ou la faire mépriser par des interprétations forcées qui viennent de nous, qui sont empreintes d'une subtilité qui sent la finasserie et le besoin d'échapper.

Je suis convaincu qu'il faut renoncer à un grand nombre d'interprétations qui n'en sont pas et les remplacer par une exégèse plus fidèle ».

M. J. Lagrange, 8 mai 1893 <sup>3</sup>

<sup>1</sup> <http://ekldata.com/4IE62LUq3OKOT9ArznWMu71ONrY/Volume-1-La-Sainte-Cene..pdf>

<sup>2</sup> <http://horizonmessianique.eklablog.com/vous-avez-dit-nouvelle-naissance-a125835956>

<sup>3</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Marie-Joseph\\_Lagrange](https://fr.wikipedia.org/wiki/Marie-Joseph_Lagrange)

## Complément à l'étude 'Castellion a osé réagir'<sup>1</sup>

Après le dépôt sur le blog de cette étude, nous avons reçu un courriel dans lequel nous lisons cette citation de Calvin :

« Je voudrais que nous eussions toujours cette considération devant les yeux, qu'il ne se fait rien par la témérité des hommes, mais par l'autorité de D.ieu » (Jean Calvin, inst. IV 20,10).

Cette citation peut très bien faire l'objet de dissertations philosophiques et de développements théologiques. Ces deux disciplines sont liées dès leur origine grecque dont la philosophie était la connaissance universelle, contenant toutes les connaissances anciennes, la mythologie comprise dont l'empreinte a accompagné les diverses pensées au cours des siècles.

Nous invitons à méditer personnellement sur :

« Les études de philosophie mènent à tout... à condition d'en sortir ! Autant le savoir d'emblée : l'enseignement offre peu de débouchés. » <http://www.letudiant.fr/etudes/secteurs/philosophie.html>

Nous pouvons considérer les mots « peu de débouchés. » avec plusieurs sens.

Nous faisons nôtre la définition du mot théologie selon Wikipédia, dont nous avons déjà parlé dans d'autres études, ainsi que de la scolastique :

« La théologie (en grec ancien *θεολογία*, littéralement « discours rationnel sur la divinité ou le divin, le Θεός [Theos]») est un ensemble de champs disciplinaires qui touchent d'une manière ou d'une autre à l'idée de Dieu ou de divin. Selon la tradition dont il est question, les définitions de la théologie peuvent varier grandement. »

Cet amour de la sagesse et l'amour du savoir sont selon la réflexion humaine, d'en-bas, ancrée dans la culture grecque imprégnée de mythologie, répétons-le.



Avant de parler de théologie, au temps de la réformation et précédemment, il était question de scolastique, définie ainsi par Wikipédia :

« La scolastique (du latin *schola, ae*, « école », issu lui-même du grec *σχολή*, *skolé*, qui signifie « arrêt de travail », ou bien « loisir consacré à l'étude ») est la philosophie développée et enseignée au Moyen Âge dans les universités : **elle vise à concilier l'apport de la philosophie grecque** (particulièrement l'enseignement d'Aristote et des péripatéticiens) **avec la théologie chrétienne héritée des Pères de l'Église et d'Anselme. De ce fait, on peut dire qu'elle est un courant de la philosophie médiévale.** »

De la philosophie grecque à la scolastique du Moyen Âge les dits 'Pères de l'Église' et les Réformateurs étudiant en universités ont suivi ces cursus d'études qui les ont 'formés'. Soyons conscients du travail qu'ils ont dû produire sur eux-mêmes avant de produire un travail de réformation. Honorons-les pour cela, tout en reconnaissant qu'ils n'ont pas manqué de faiblesses et de limites, et qu'ils ne sont, pour la majorité, pas entièrement sortis de leurs 'coquilles', avec des conséquences jusqu'à aujourd'hui.

Les 'Frères suisses anabaptistes' qui avaient profondément le désir et la volonté de revenir aux Écritures, et leurs proches successeurs n'ont pas pu accomplir leur œuvre réformatrice en profondeur et en largeur, ayant été persécutés, bannis, emprisonnés, exécutés, souvent jeunes en âge. A cette lumière de la vérité historique, et aussi spirituelle, peut-on approuver la citation de Calvin qui se résume à faire des humains des 'automates, des robots'. Définitions que nous refusons en pensant à notre connaissance biblique et intime de notre 'Papa céleste Iah' et de notre 'Frère aîné et Sauveur Iachoua', sorti et venu du Père, ensemble appelés **יהוה/hwhy**, de qui procède le 'Souffle Saint', 'l'expression divine' de par l'univers, de par notre terre, accomplissant l'œuvre 'd'en haut' parmi l'humanité 'd'en bas' appelée à devenir des 'Fils d'Elohim' par rachat (1Co.7.23), (1Pi.1.18) et rançon réglée (Job 33.24), (Mt.20.28), (1Thi.2).

Si l'humain n'est pas doué de liberté et de responsabilité, pourquoi serait-il jugé ?

<sup>1</sup> <http://horizonmessianique.eklablog.com/castellion-ose-reagir-a127991868>

## Table des matières

Citation Jean-Marc Thobois .....	3
Immortalité ?.....	10
Relativité du temps.....	12
Questions rémanentes.....	14
Liste des Conciles.....	17
Evolution du christianisme.....	18
Lek leka.....	19
Quelques sujets qui méritent attention...21	
Questions subsidiaires.....	25
Complément à 'Castellion a osé réagir' 26	
Table des matières.....	27

